

Congrès U.F.F. - Samedi 25 mars 2017

NOUVEAU LIEU

au Musée Français de la Carte à Jouer
16 rue Auguste Gervais à Issy-les-Moulineaux
(M° : Mairie d'Issy - ligne 12)

Assemblées générales

09h30 : Accueil des sociétés

10h30 : Assemblée générale extraordinaire

- changement de siège social

10h40 : Assemblée générale ordinaire

- ouverture de la séance par M. Michel Bing, président
- rapport financier et budget prévisionnel par M. Georges Daspe, trésorier
- rapport technique par Mme Astride Jund, présidente de la Commission musicale nationale
- rapport moral par M. Michel Bing, président
- questions diverses

Congrès

14h : Interventions - ateliers-débats (programmation en cours)

17h : Fin du congrès

Fonds d'encouragement aux initiatives artistiques et culturelles des amateurs

Appel à projets 2017 du Ministère de la Culture

Ce fonds vise plus particulièrement à :

- stimuler l'esprit de curiosité et de découverte ;
- renforcer la capacité d'appropriation des écritures contemporaines ;
- favoriser l'expérimentation de nouveaux modes et outils de création numérique ;
- encourager la volonté d'étoffer sa pratique grâce à des rencontres avec les œuvres et les artistes, etc.

L'UFF peut vous aider à formaliser votre projet et à affiner vos idées.

Le dossier complet est disponible sur le site www.uff.cc, rubrique **actualités**.

Pour tout renseignement, n'hésitez à nous contacter au 03 89 74 30 30.

Siège administratif de l'Union des fanfares de France

UFF
Les Dominicains - B.P. 60111
68502 Guebwiller cedex
Tél. : 03 89 74 30 30
Fax : 03 89 74 75 09

E.mail : uff@uff.cc
Site internet : www.uff.cc

Technique
mêmes coordonnées

Chèr(e)s ami(e)s,



2016 s'achève, laissant derrière nous 110 ans d'histoire de l'Union des Fanfares de France. Aussi sous l'impulsion de Michel Bing président de l'Union des Fanfares de France et d'Astride Jund présidente de la commission musicale nationale, le conseil d'administration, aidé par des personnalités du monde musical ont entamé des journées de travail dans le but de redynamiser notre Union des Fanfares de France.

Les régions de notre pays ont été remodelées et agrandies, regroupant parfois plusieurs anciennes régions. Nous devons nous adapter à ce nouveau redécoupage et de ce fait nous sommes conduits à apporter certaines modifications.

Nous voudrions rendre notre congrès national plus attractif pour les jeunes qui représentent l'avenir et la pérennisation de l'UFF et nous souhaiterions que plus de formations musicales soient représentées lors de l'assemblée générale moment incontournable de toute association.

Pour ne pas déroger à la tradition en cette période, Michel Bing notre président se joint à moi pour vous souhaiter nos meilleurs vœux pour 2017 en attendant de vous retrouver nombreux le samedi 25 mars prochain à Issy-les-Moulineaux au prestigieux Musée Français de la Carte à Jouer.

Jean ESCAICH, Premier vice-président de l'UFF

SOMMAIRE

Stage national de direction 2016	2
Marianne d'Or de la Musique : Michel Bing.....	3
Focus : Tanguy Turgis	4
Nouvelles des fédérations	5
Nécrologie	12
Centre dédié aux cuivres de la batterie-fanfare	12



Conseil départemental



Conseil Départemental pour la Musique et la Culture de Haute-Alsace

STAGE NATIONAL DE DIRECTION D'ORCHESTRE DE BATTERIES-FAN FARES ET HARMONIES

En région Alsace du 25 au 30 octobre 2016

Direction : Éric Villevière

Analyse d'œuvres : Arnaud Meier

Placée sous la direction d'Éric Villevière, la session 2016 s'est déroulée en Alsace du mardi 25 au dimanche 30 octobre. Pour optimiser l'efficacité de ce stage, d'emblée plusieurs principes ont été adoptés : prolonger la durée (6 au lieu de 5 jours), augmenter le nombre de séquences de travaux pratiques avec orchestre de support (5 au lieu de 3, soit 12 heures au lieu de 7) et réduire le nombre de stagiaires.

La détermination de proposer une formation « nationale » qui se déplace sur le territoire afin d'aller au plus près des différentes associations a bien fonctionné. En effet, 7 inscrits sur 8 sont issus de sociétés implantées en Alsace. La volonté de réduire le nombre de stagiaires a été très bénéfique au suivi individuel et collectif du groupe.

La moyenne d'âge des participants est de 32 ans. Le profil des stagiaires se situe entre 18 et 46 ans et fait apparaître un grand déséquilibre des genres (7 hommes et 1 femme). La majorité d'entre eux ont déjà suivi plusieurs fois ce stage au cours des années précédentes. Voici quelques appréciations d'Éric Villevière :

« La demande des stagiaires est clairement de bénéficier d'un accompagnement dans leur parcours. Les différences de niveaux sont réelles et reflètent la réalité du terrain. Cette hétérogénéité constitue une richesse pédagogique pendant la formation en générant des échanges et observations très diversifiées. Cette particularité est également appréciée par les stagiaires malgré quelques redites sur les aspects techniques pour les plus expérimentés.

La démarche de formation a été confirmée dans le sens où le travail a été orienté sur la capacité à concevoir un discours musical et une posture correspondante.

Développement de l'écoute, de la mémoire, capacité de « chanter » ou de jouer tous les éléments de l'œuvre, de s'en imprégner, d'en dégager une conception personnelle, d'en travailler la diction pour la proposer aux musiciens.

La méthode de travail est délibérément orientée vers une approche "musicale", la recherche d'une posture expressive et sensible. La technique est considérée comme un outil adaptable au service d'un propos artistique affirmé. Les recherches de solutions passent d'abord par un ressenti analysé (écoute intense) qui permet d'établir un diagnostic et par conséquent de déterminer un moyen technique adapté. Le travail de la battue est donc secondaire et se détermine seulement en fonction de l'affirmation préalable du propos artistique.



Les participants et les intervenants

Xavier Riss suit les conseils d'Éric Villevière

Les apports et le temps consacré à l'analyse et méthodes d'investigation des partitions ont été plus importants. Ils sont un point essentiel de cette formation en binôme de formateurs (direction et analyse). De toute évidence une meilleure connaissance du texte permet à chacun de mieux appréhender la situation de direction, de mieux la gérer. C'est aussi un bon moyen d'optimiser l'observation des phénomènes. Certains ont même demandé un peu plus de temps de travail personnel pendant le stage pour améliorer leur préparation et être plus à l'aise.

Les orchestres supports ont été très coopératifs et intéressés par l'expérience.



L'accueil a été dans tous les cas chaleureux, convivial, studieux et bienveillant. Les témoignages des musiciens sont enthousiastes et démontrent que cette expérience est également fort instructive pour les orchestres.

Le tuilage du stage de direction avec celui du stage de BF a notablement enrichi la démarche en approchant de plus près la logique de répétition dans l'optique de la préparation d'un concert. Cette rencontre fût aussi l'occasion d'échanges humains chaleureux et inoubliables, les petites basses n'étant pas en reste pour l'ambiance !

Un immense bravo aux responsables de l'UFF pour leur dévouement total, ils sont les rassembleurs qui rendent tout cela possible, qu'ils en soient infiniment remerciés. »

Ce binôme d'intervenants constitué d'Éric Villevière et d'Arnaud Meier a été très apprécié par les stagiaires. Leurs qualités humaines et pédagogiques, leurs compétences musicales et didactiques, leur capacité d'adaptation au niveau de chaque participant ont été très soulignées par tous. Les contenus théoriques, pratiques, voire philosophiques, ont encouragé chaque stagiaire à repenser sa posture et ses missions de chef dans un champ d'application plus large. Leurs précieux conseils ont permis à chacun de compléter sa « boîte à outils ».

D'ores et déjà, les dates de la prochaine session sont fixées : du mercredi 25 au lundi 30 octobre 2017 en Alsace.

Astride Jund

L'UNION DES FANFARES DE FRANCE ET MICHEL BING, MARIANNE D'OR DE LA MUSIQUE

2016 Année de la Marseillaise

Lons-le-Saunier (Jura), le 13 juillet 2016



Marianne d'Or de la Musique décernée à Michel Bing

Tout un symbole.

Le palmarès des Marianne d'Or de la Démocratie locale, dédié à la citoyenneté et à l'hymne national a été proclamé le 13 juillet 2016 à Lons-le-Saunier (Jura) patrie de **Rouget de Lisle**, auteur-compositeur de la Marseillaise.

Le député-maire du Jura **Jacques Pélissard** a reçu avec les honneurs dans son hôtel de ville une grande partie des récipiendaires.

Président d'honneur de l'**Association des Maires de France**, Jacques Pélissard sait que sa ville, plus que toute autre, a un vrai devoir de mémoire.

« Il est important de donner toute sa place à notre chant national. Notre jeunesse doit se réapproprier le lien fort qui unit notre histoire nationale et les valeurs qui sont le socle de la République. »

*François Hollande,
Président de la République*

26 personnalités de différents horizons (politique, social, associatif...) se sont vues remettre une Marianne d'Or à cette occasion dans plusieurs disciplines, en voici quelques unes :

MARIANNE D'OR DE L'ANNÉE DE LA MARSEILLAISE

Jean-Yves Le Drian, ministre de la Défense
Christian Estrosi, président de la Métropole Nice-Côte d'Azur,
 président de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur
Jean-Claude Gaudin, sénateur-maire de Marseille (BdR)
Joëlle Ceccaldi-Raynaud, maire de Puteaux (Hauts-de-Seine)

MARIANNE D'OR DU DEVOIR DE MÉMOIRE

Serge Barcellini, président général du Souvenir français

MARIANNE D'OR DU LIEN ARMÉE-NATION

Louis Giscard d'Estaing, président des Villes Marraines des Forces Armées

MARIANNE D'OR DE LA MUSIQUE

Michel Bing, président de l'Union des Fanfares de France

Etc...



A. Jund, G. Moser, maire de Niederhergheim, M. Bing, M. Ritzenthaler, maire honoraire de Sundhouse et J.-L. Siegrist, maire de Sundhouse à l'issue de l'AG de l'UFF Alsace.

**CEREMONIE OFFICIELLE DE LA MARIANNE D'OR
PREVUE LE SAMEDI 25 MARS 2017
A L'ISSUE DE L'ASSEMBLEE GENERALE
AU SUPERBE MUSEE FRANÇAIS DE LA CARTE A JOUER
À ISSY-LES-MOULINEAUX**

M. André Santini, ancien ministre, député-maire d'Issy-les-Moulineaux, est lauréat de la Marianne d'or 2015 pour la gestion exemplaire et innovante de sa ville.

Il procédera à cette remise en présence de M. Alain Trampoglieri, secrétaire général du concours de la Marianne d'Or et administrateur à Radio France ainsi que d'autres personnalités.



Michel Bing et le député-maire Jacques Pélissard



Jacques Pélissard, Michel Bing et Alain Trampoglieri

FOCUS : TANGUY TURGIS

De l'Avenir Caennais à la Garde Républicaine



Tanguy Turgis

Né en 1996, Tanguy Turgis est le petit fils de Jacky Desclos, vice-président de l'Union des Fanfares de France, président de la fédération de Basse-Normandie, chef et président de l'Avenir Caennais. Sa maman joue de la trompette et son père est un excellent tambour amateur. Ainsi, Tanguy baigne dans le

milieu de la musique depuis sa tendre enfance et intègre tout naturellement l'Ensemble Musical de l'Avenir Caennais à l'âge de 9 ans.

Pour l'anecdote, en 2006 il est le plus jeune musicien à défiler sur le Champ de Mars à Paris en participant au Centenaire de l'UFF avec la plus grande fanfare dirigée par Jean-Jacques Charles.

En février 2007, il participe à un stage de percussion au Conservatoire de musique de Caen où M. Yvon Robillard, professeur de percussion, propose de lui donner des conseils de temps en temps, afin qu'il puisse se présenter au concours d'entrée de cette institution en juin. À cette session, il arrive 1^{er} sur les quatre candidats en lice, ce qui lui permet de débiter l'apprentissage de la percussion classique et d'approfondir ses bases de solfège. Dès la fin de cette

année scolaire, il réussit son examen de fin de 2^{ème} cycle de percussion. Puis il poursuit ses cours en semaine au conservatoire, tout en travaillant en parallèle le cursus tambour des examens de l'UFF.

En octobre 2012, l'enseignant titulaire ne peut plus assurer les cours de tambour au sein de l'École de musique de l'Avenir Caennais, Jacky Desclos, le directeur musical propose à Tanguy de prendre sa succession. De ce fait, le jeune musicien caennais décide de reprendre et d'intensifier son travail sur son instrument de base, le tambour.

Après quelques recherches, il apprend que la Musique de la Garde Républicaine compte ouvrir une procédure de recrutement au pupitre de tambour d'ici 2014. Pour se motiver et se perfectionner davantage, Tanguy Turgis sollicite Jacky Desclos afin de

reprendre les examens de l'UFF. Le travail finit par payer, il obtient un Prix d'Honneur au tambour et un 1^{er} prix en solfège.

En septembre 2014, Tanguy est avisé officiellement du recrutement d'un tambour au pupitre de la Musique de la Garde Républicaine ; l'audition est fixée au 7 novembre. Un ami musicien à la Garde Républicaine lui donne les coordonnées de l'adjudant Michel Racé, chef du pupitre tambour, le jeune musicien le contacte immédiatement, un rendez-vous est fixé et Tanguy se rend à Paris pour suivre un cours. Une semaine plus tard, profitant d'une journée de stage de tambour organisé au Conservatoire de Caen, Tanguy Turgis prend des informations et des conseils auprès d'un des intervenants, un autre tambour de la Musique de la Garde.

Le 7 novembre 2014, jour J pour le concours de la Garde : Tanguy n'est pas retenu car il n'est pas encore titulaire de son baccalauréat et présente quelques lacunes solfégiques et



Remise des diplômes de l'Examen individuel national de l'UFF le 12 mars 2016 à Issy, Ph. Rossignol (juré), les candidats D. Gonin et T. Turgis, et A. Raucoules (juré)

techniques. Néanmoins, l'adjudant Michel Racé lui propose de mettre en place des séances de travail. Ne considérant pas cela comme un échec, Tanguy décide alors de reprendre en parallèle des cours de formation musicale avec Jacky Desclos afin de combler les manques dans l'objectif de réussir son examen régional de l'UFF.

En mai 2015 il se présente au niveau Supérieur des examens fédéraux. Le jury lui décerne un Prix d'Honneur en instrument et un 1^{er} prix en solfège, ce qui lui donne le passeport pour tenter l'Examen national. Suite à cette évaluation et fort de sa motivation, Tanguy décide de compléter sa formation en débutant l'apprentissage de l'euphonium. Dans la même période, il participe au stage national de direction d'orchestre de l'UFF qui se déroule à Merville Franceville.

En janvier 2016, le jeune musicien caennais revoit Michel Racé à l'occasion de l'ouverture de la foire de Caen où les Tambours de la Garde se sont produits. Ce dernier l'informe du recrutement d'un tambour/percussionniste à la Musique des Sapeurs-Pompiers de Paris et lui propose de l'aider à préparer le programme.

Tanguy s'inscrit à ce concours, prend des cours, tout en préparant le Prix national de l'UFF. Pour mettre toutes les chances de son côté, il rejoint régulièrement la capitale pour préparer ce concours, mais là encore la réussite n'est pas au rendez-vous.

Mais Tanguy continue de se rendre à Paris environ une fois par semaine pour prendre des cours, tout en poursuivant intensément ses cours de formation musicale. En mars 2016, sa prestation pour le Diplôme national lui valut un Prix d'Honneur au tambour ainsi qu'un 1^{er} prix au solfège devant un jury parisien constitué de MM. Armand Raucoules, ancien directeur du Conservatoire Militaire

de Musique de l'Armée de Terre, Michel Moisseron, percussionniste, ancien tambour major de la Musique de la Garde Républicaine, ancien chef de la Musique de la Gendarmerie Mobile et de la Musique Principale de l'Armée de Terre et actuel directeur des études - conseiller technique musique du COMMAT (Commandement des musiques de l'armée de terre), et Philippe Rossignol, tubiste de la Batterie-Fanfare de la Musique de la Police Nationale.

Fin mars, Michel Racé le contacte pour l'informer qu'une place de tambour se libère au pupitre de la Musique de la Garde Républicaine. Le concours est fixé au 23 mai. Au programme figure une pièce de clairon basse en plus des pièces de tambour. Jugeant qu'il a des bases suffisantes sur l'instrument à embouchure, Tanguy pose sa candidature.

Le 23 mai 2016, l'objectif et le rêve deviennent réalité : il est reçu comme Tambour au sein de cette prestigieuse formation qui accueille les chefs d'États étrangers

Tout cela ne se serait pas concrétisé sans la collaboration de l'adjudant Racé, qui lui permis d'avoir une vue différente sur le tambour, du soutien de Jacky Desclos et du conseil d'administration de l'Avenir Caennais qui a toujours mis d'énormes moyens à la disposition des musiciens motivés.

Jacky Desclos

NOUVELLES DES FÉDÉRATIONS

Alsace - Lorraine

Le stage annuel d'orchestre de batterie-fanfare à Rouffach

Le « bouche à oreille » est sans aucun doute un des meilleurs moyens de communication notamment lorsqu'il est accompagné de témoignages positifs. En effet, les stagiaires adultes des sessions précédentes ont fortement incité leurs collègues de pupitres et leurs connaissances d'autres fanfares à s'inscrire pour partager ces moments intenses de perfectionnement instrumental et musical.

C'est ainsi que 36 stagiaires étaient réunis pendant cinq journées – du 28 octobre au 1^{er} novembre 2016 – dans le but essentiel d'apprendre à faire de la bonne musique ensemble. Le succès de cette opération s'appuie sur plusieurs ingrédients essentiels :

Éric Villevière et l'ensemble des stagiaires lors de l'audition de fin de stage à Rouffach



- une équipe pédagogique extraordinaire constituée de musiciens de très haut niveau, en capacité de transmettre à chacun des stagiaires ce dont il a besoin tout en faisant en sorte que l'ensemble du pupitre et tout l'orchestre puisse progresser – Éric Villevière à la direction de l'orchestre, Hervé Michelet pour les trompettes, Florent Sauvageot pour les clairons, Mathide Fèvre pour les cors, Philippe Wendling pour toutes les basses et Thierry Bonneaux pour les tambours et percussions.

- des stagiaires avec une soif d'apprendre et un bel esprit d'entraide et d'entente intergénérationnel. Issus de six associations alsaciennes et lorraines, ils étaient répartis équitablement en trois tiers : les moins de 15 ans, les 16-22 ans et les plus de 40 ans.

- un répertoire éclectique, composé d'œuvres de Fabien Bataille, Jean-Jacques Caplier, Frédéric Wojtyniak, a été complété par un travail de mémorisation et d'improvisation à partir de quelques thèmes proposés par Sylvain Marchal.

Ces exercices basés sur l'oralité avaient pour but essentiel de placer les musiciens dans une posture d'écoute et de communication. Cet objectif a été atteint car les musiciens étaient, pour la grande majorité, très concentrés, attentifs aux autres, à la fois au sein d'un même pupitre et entre les différents pupitres. Ce travail oral a eu une répercussion positive, réellement consciente, dans la construction des autres pièces du programme étudiées avec la partition, notamment pour la musicalité par le biais du ressenti des phrasés jazz.

Les journées étaient longues et diversifiées allant de l'échauffement et de la technique spécifique au sein de chaque pupitre, à des ateliers en petits ensembles sur instruments à système, aux répétitions d'orchestre, passant par des plages de travail personnel ou personnalisé, jusqu'à des parties plus récréatives autour de spécialités culinaires et viticoles de différentes régions.

Une audition de fin de stage a permis à cet orchestre ad hoc de restituer les pièces que les participants se sont appropriées avec l'aide des intervenants aux compétences pédagogiques très versatiles s'adaptant avec dextérité à des musiciens aux âges et aux parcours très différents.

La très bonne surprise a été le chevauement avec le stage national de direction d'orchestre de batterie-fanfare et d'harmonie qui a créé une motivation supplémentaire et une ambiance studieuse mais très conviviale, voire festive...

Astride Jund

Les nouvelles de la Batterie-Fanfare de Kuttolsheim

Un voyage à Paris

Trois grands temps forts ont marqué le déplacement à Paris en septembre 2016.



La cérémonie du ravivage de la Flamme du Soldat Inconnu sous l'Arc de Triomphe a été rehaussée par la prestation musicale de la Batterie-Fanfare de Kuttolsheim.

Pour rappel, la tombe du Soldat Inconnu a été installée sous l'Arc de Triomphe de la place de l'Étoile à Paris le 11 novembre 1920. Il s'agit d'un soldat non identifié (reconnu français), qui représente tous les soldats tués au cours de la Première Guerre mondiale. En 1923, une flamme éternelle est allumée ; elle est ravivée tous les soirs à 18 h 30. La sépulture se compose d'une dalle de granite de Vire sur laquelle est inscrite une épitaphe, entourée de bornes de métal noir reliées entre elles par des chaînes. Après la Seconde Guerre mondiale, en vue qu'il soit apposé à l'entrée du mémorial, les Alliés font don à la France d'un bouclier de bronze portant en son cœur un glaive enflammé, à la gloire des armées françaises et en mémoire de la Libération de Paris. Le terme de « Dalle Sacrée », popularisé par le Général Weygand, est largement

NOUVELLES DES FÉDÉRATIONS

utilisé par les associations d'anciens combattants pour désigner le tombeau et sa flamme. La garde du monument est assurée en permanence par un détachement de la Garde Républicaine. L'épithaphe de la tombe est « ici repose un soldat français mort pour la patrie — 1914 - 1918 ».

Le samedi 24 septembre au matin les musiciens et leurs familles ont été reçus au Quartier des Célestins et ont pu apprécier la visite organisée par le maréchal des logis chef Thomas Blanchet, président de l'amicale de la Fanfare de Cavalerie. Après avoir revêtu leurs uniformes, les musiciens de la BFK ont rejoint les cinq musiciens de la Fanfare de Cavalerie, qui pour l'occasion s'étaient mis en grande tenue de service et ont joué dans la cour d'honneur en statique, au pas et trot. Les musiciens amateurs ont apprécié la sonnerie au galop interprétée par le maréchal des logis chef Christian Martinez. Puis ils se sont joints aux cavaliers pour interpréter «Troïka», œuvre bien connue. Après cette aubade, tout le monde s'est retrouvé pour un verre de l'amitié.

Cinq musiciens de la Fanfare de Cavalerie de la Garde et la BF de Kuttolsheim au quartier des Célestins



Le président Jean-Marie Riehl, en présence du directeur de la BFK Eric Thomann, professionnellement corniste à la Fanfare de Cavalerie de la Garde Républicaine, a offert une plaque des armoiries de Kuttolsheim ainsi qu'un coffret de vins d'Alsace.

Après déjeuner, le chauffeur a fait découvrir aux Alsaciens les principaux monuments de Paris. Après une visite de Montmartre et du Sacré Cœur, ils ont pu apprécier la vie nocturne de la capitale. Le dimanche 25 septembre, sur le trajet du retour ils ont assisté au sabrage du champagne, tout en dégustant le précieux nectar, lors d'une visite de cave.

Les Nouvelles Activités Périscolaires



Atelier de découverte encadré par des musiciens de Kuttolsheim

Dans la perspective de l'intervention dans le cadre de ce dispositif mis en place par les collectivités locales et l'éducation nationale, les musiciens de la Batterie-Fanfare ont réalisé un film pédagogique sur les activités et les instruments de musique utilisés. La projection de ce documentaire a été suivie par un travail de découverte par atelier où les enfants, sous la houlette des chefs de pupitres, ont, pour leur plus grand plaisir, formé un orchestre éphémère.

Suite à ces séances de Nouvelles Activités Périscolaires, les jeunes qui le souhaitent peuvent rejoindre les rangs de la fanfare. Pour les y préparer, une formation musicale spécifique, instrumentale et théorique, sera dispensée par les chefs de pupitres sous la houlette d'Éric Thomann, le directeur musical.

BF de Kuttolsheim

La Fanfare des SP de Schleithal sur le parvis de l'Arc de Triomphe

Le vendredi 10 juin, les représentants des Corps départementaux de la France entière ont remonté la plus belle avenue du monde à Paris, accompagnés en musique par la Fanfare des sapeurs-pompiers de Schleithal. Afin de rejoindre la capitale, la formation alsacienne a pris la route, tôt le matin, avec les accompagnateurs chargés du transport du matériel. La première halte a eu lieu à Hambach pour permettre à tout le monde de prendre un

copieux petit-déjeuner, étant donné que la pause de midi a été principalement consacrée à l'habillement. Accueillis à Paris, au siège de la Fédération nationale des sapeurs-pompiers par le lieutenant-colonel Georges Willig, président de l'Union départementale des sapeurs-pompiers du Bas-Rhin, les musiciens et musiciennes ont pu se préparer pour le défilé. À 14 heures, une répétition générale au pied de l'Arc de Triomphe a rassemblé toutes les délégations ainsi que les officiels parmi lesquels se trouvaient Monsieur Thierry Carbiener, président du conseil d'administration du Service départemental d'Incendie et de Secours du Bas-Rhin et le député Reiss qui se sont spécialement déplacés à cette occasion.

L'ensemble des participants a rejoint la rue Balzac, point de départ du défilé. Il y avait beaucoup de monde étant donné que la Journée nationale des sapeurs-pompiers se déroulait le même jour que le premier match de football de l'Euro 2016. L'Arc de Triomphe, étant placé sous haute sécurité, une foule de Parisiens, de touristes et de supporters s'était agglutinée autour de la formation schleithaloise pour exprimer son admiration et son soutien. D'innombrables prises de photos, poignées de mains et applaudissements ont été autant de preuves que les sapeurs-pompiers sont aimés par le public.

À 15h05 précises, les Champs-Élysées ont été coupés à la circulation par les forces de l'ordre et les membres du comité de la flamme ont frayé le passage au défilé.



La Fanfare de Schleithal sous l'Arc de Triomphe

NOUVELLES DES FÉDÉRATIONS

Placée en tête du cortège, la Fanfare des sapeurs-pompiers de Schleithal a remonté les Champs-Élysées suivie par les 100 porte-drapeaux sous les applaudissements du public. Afin de rejoindre son emplacement au pied de l'Arc de Triomphe, la fanfare est passée sous deux grandes échelles déployées pour l'occasion devant le monument. Les porte-drapeaux et leurs gardes en tenue F1 et casque chromé se sont divisés pour entourer l'Arc de Triomphe et se placer derrière la tombe du Soldat Inconnu.

À 16h00, le ministre de l'Intérieur, Bernard Cazeneuve a été accueilli par le colonel Faure, président de la Fédération nationale des sapeurs-pompiers de France et la cérémonie protocolaire a été assurée par la Fanfare de Schleithal. Deux jeunes sapeurs-pompiers ont accompagné le ministre pour déposer une gerbe en hommage aux soldats de feu devant la tombe du Soldat Inconnu. Après avoir salué les personnalités présentes, le ministre de l'Intérieur a félicité le directeur ainsi que la formation schleithaloise pour leur prestation. Après le départ du ministre, les musiciens et musiciennes ont été invités à l'Hôtel Beauvau, siège du ministère de l'Intérieur, pour assurer l'animation musicale de la réception après les discours traditionnels.

La photo souvenir réalisée, la fanfare a rejoint l'hôtel pour le dîner et la retransmission télévisée de la première victoire des Bleus. La matinée du lendemain a été consacrée à la visite de l'Assemblée Nationale. Rentré du Québec et ayant retardé son retour à domicile en Alsace, le député Reiss a accueilli le groupe. Après un échange avec le représentant politique de leur région et une visite guidée de l'institution, les participants ont emprunté les escaliers de l'Arc de Triomphe pour contempler Paris avant de rejoindre l'Alsace, fatigués mais heureux d'avoir eu l'occasion de vivre cette expérience unique.

Marcel Hiebel

Ile-de-France

Un projet fédéral autour de la musique de Glenn Miller

Le pari de cette aventure, au-delà de la rencontre musicale avec ce style particulier, est de mettre en scène des musiciens dans une situation inhabituelle : un travail de comédiens où le texte devient le miroir de l'histoire musicale.



En 1934, un orchestre amateur jouant dans des manifestations diverses telles que bals, anniversaires, etc... fait la découverte du jazz, et plus particulièrement du style influé par Glenn Miller et ce grâce à un américain un peu bohème qui intègre le groupe. Dès ce moment l'orchestre va peu à peu abandonner son répertoire qui reposait sur l'interprétation de chansons françaises pour se consacrer aux morceaux composés par Glenn Miller. De 1934 à 1944, l'orchestre traversera les années mouvementées que connut la France, de l'arrivée du Front Populaire en 1936 jusqu'à la libération de Paris en 1944, tout en continuant à s'inspirer de la musique de Glenn Miller.

Voici quelques chiffres qui montrent l'ampleur du montage de ce projet réalisé par la Fédération Ile-de-France de l'UFF : deux heures de spectacle non stop, beaucoup de stress, une satisfaction non mesurable lors de trois représentations réunissant 300 personnes chacune, un an et demi de travail avec un rythme de deux répétitions par semaine en alternance entre les musiques et les textes, 17 musicien(ne)s acteurs sur scène issus pour la plupart du Limeil-Brévannes Big Band, 6 journées complètes de filage, 11 actes, 18 messages radio-phoniques, treize titres de Glenn Miller et un camion de matériel pour le décor ! Accompagnés par des professionnels du cinéma et de la mise en scène, les dirigeants de la fédération, les musiciens et les acteurs ont monté ce spectacle de

toutes pièces – un orchestre, un scénario et des personnages conçus sur mesure : une très belle aventure et un sacré défi !

Jean-Claude Lamure

Basse-Normandie

Un stage spécifique à la pratique du tambour

Partant du constat de la disparition du pupitre de tambour et par conséquent d'une partie du patrimoine culturel, la fédération a mené une enquête sur les causes de ce phénomène. Il ressort de ce travail d'investigation que les sociétés affiliées sont exsangues d'instructeurs ou d'établissements susceptibles de s'intéresser à cet instrument, indispensable dans nos formations.

Pour remédier à cela, il convient de mettre en place un processus d'action en déclinant une approche globale du problème et en posant différentes questions : quoi faire ? comment faire ? pour qui ? quand ? avec qui ?

Pour donner suite à cette réflexion, le conseil d'administration et la commission technique régionale ont décidé d'organiser un stage spécifiquement dédié au tambour. Cet instrument tient une place fondamentale dans la présentation des œuvres de fanfare, qu'elles soient traditionnelles ou contemporaines.

Cette technique nécessite un long apprentissage, de la maîtrise des baguettes qui sera nécessaire pour obtenir un jeu dominé et agréable. Il sera ensuite assez aisé d'en utiliser les acquis pour d'autres percussions. Le week-end des 22 et 23 octobre a été choisi pour organiser ce stage au siège social de la Fédération à Caen.

Pour encadrer cette session de formation, il fallait également solliciter des intervenants aux compétences connues et reconnues. Ainsi, les 15 stagiaires présents ont pu apprécier les conseils et les remarques de Thierry Bonneaux, titulaire du Diplôme d'Etat de professeur de percussion et tambour, ex-musicien de l'Orchestre National de Jazz, compositeur, arrangeur et directeur pédagogique du Conservatoire à Rayonnement Intercommunal de Saint-Dizier. Thierry Bonneaux était assisté de

NOUVELLES DES FÉDÉRATIONS



Les intervenants et les participants du stage «tambour»

Tanguy Turgis, Prix d'Honneur National UFF, nouvellement admis au Concours de musicien à la Garde Républicaine et de Sylvain Turgis, 1^{er} Prix National UFF.

Les trois intervenants étant d'accord sur la philosophie et la ligne de conduite à adopter, à savoir que le but du stage, ouvert à tous les niveaux, n'était pas d'apprendre à jouer du tambour, mais de trouver des éléments personnels d'une méthode de travail efficace pour progresser.

Comment travailler les coups à vitesse réduite et par accélération très progressive ? Comment lire une partition en repérant les coups (il existe 26 coups à connaître) et en anticipant la lecture pour prévoir les nuances ? Pourquoi et comment travailler l'improvisation ? Pourquoi et comment s'ouvrir aux autres percussions ?

Les stagiaires ont ainsi pu mettre en pratique lors de ces deux journées les axes de travail préalablement définis.

À l'issue de ces séances, un débriefing général réunissait intervenants, stagiaires et responsables de la Fédération de Basse-Normandie de l'Union des Fanfares de France. C'est par un satisfecit unanime des musiciens présents aux ateliers que les travaux se terminèrent.

Pour clore le stage, le Président Jacky Desclos a remercié les intervenants et plus particulièrement Thierry Bonneaux d'avoir accepté de mettre à la disposition des tambours normands ses compétences de tambour, de percussionniste et de pédagogue.

Les Troubadours, des musiciens du Bocage qui bougent

L'association « Les Troubadours » est une jeune formation musicale créée en 2001, très dynamique, malgré une moyenne d'âge de 72 ans.

C'est sous l'impulsion de Gérard Lebaudy que les fondations des « Troubadours » furent posées. Ce dernier fut contraint de quitter la présidence en 2009 pour des raisons de santé et passa la main successivement à Louis Anquetil et René Rapanakis qui préside actuellement aux destinées de la société.

La formation du Bocage normand est dirigée par André Trouve. Avec une première mention de fin de 3^e cycle, ce dernier va servir à la Musique de la 3^{ème} Région Militaire basée à Rennes, où il poursuit ses cours avec l'adjudant Grell. Il est secondé par Marie-Thérèse Thomas, également détentrice d'une première mention de fin de 3^e cycle, attribuée par un jury présidé par Monsieur André Bellis, ex-professeur de trompette du CNR et ex-directeur musical de l'Harmonie Municipale la Fraternelle de Caen.

Les activités de l'association sont orientées vers trois objectifs majeurs, l'accès à la musique pour tous et à tout âge, tisser un lien social et culturel et in fine, maintenir les animations locales et participer à la vie musicale de tout le bocage normand.



Les Troubadours Amateurs du Bocage

Nonobstant la moyenne d'âge de ses participants, la formation bocaine peut se targuer d'avoir un calendrier d'activités très rempli et ceci depuis plusieurs années. La zone d'activités des musiciens ne se limite pas à leur commune de résidence, Vassy, « Les Troubadours » se produisent dans les communes voisines et même sur toute la Basse-Normandie.

Le paradoxe que cultive cette formation se traduit aussi par la composition éclectique du répertoire. En effet, des morceaux empruntés au registre des Marches, Gospel, Rock, bandes originales

de films sont exécutés par les musiciens et font leur succès lors des nombreux concerts donnés chaque année. Le calendrier des prestations est composé de concerts, cérémonies officielles du souvenir, offices religieux, aubades publiques ou privées au sein de maisons de retraite ou de kiosques.

L'association est soutenue financièrement par la commune de Vassy, qui met à la disposition de la formation des locaux mais également la logistique nécessaire pour bien travailler la musique. Les autres sources de financement des Troubadours proviennent des cotisations des adhérents, des dons, du fruit de leurs prestations ainsi que d'une aide financière du Conseil Départemental du Calvados pour les investissements en matériel musical.

L'audition des élèves de la Fanfare Saint-Jacques de Cesny-Bois-Halbout

La Fédération de Basse-Normandie, à chacune de ses assemblées générales ou réunions, incite ses formations adhérentes à mettre en œuvre la formation musicale des jeunes et à présenter des candidats aux examens fédéraux, mais également à organiser des auditions publiques. Cela lui paraît être un excellent vecteur de motivation et d'émulation pour les musiciens. Ces auditions, qui ont lieu devant un public composé d'amis musiciens, des familles, d'élus locaux et des médias, sont bénéfiques dans la mesure où les musiciens n'ont pas le stress d'être jugés par un jury mais peuvent ainsi interpréter plus sereinement leurs partitions.

Cette prestation permet à l'ensemble des élèves de présenter une ou plusieurs pièces de leur choix ou conseillées par leurs enseignants, ce qui renforce un peu plus leur confiance. C'est également un élément de validation et de valorisation du travail accompli pendant une année. Sur un plan plus collectif, l'ensemble instrumental tire bénéfice du travail individuel de chacun.

Le 25 juin 2016, la Fanfare Saint-Jacques de Cesny-Bois-Albout organise pour la première fois une audition. Quinze

NOUVELLES DES FÉDÉRATIONS

musiciens de 9 à 65 ans se sont produits devant un public nombreux et ravi du programme proposé par les élèves et de la qualité de leurs interprétations.

La Fédération de Basse-Normandie adresse aux musiciens toutes ses félicitations, et tout particulièrement au président Guy Leriche, qui met tout en œuvre pour former les musiciens par la mise en place d'une petite structure d'apprentissage, donnant la possibilité aux adhérents de prendre des cours et ainsi faire perdurer l'association.



les élèves de la Fanfare St Jacques

La Fédération adresse un satisfecit à l'ensemble de la société pour cette initiative et remercie vivement le conseil d'administration pour le soutien apporté à cette démarche. La soirée s'est terminée par le verre de l'amitié partagé avec un public enchanté du moment passé en compagnie de la Fanfare Saint-Jacques de Cesny-Bois-Albout.

Jacky Desclos

Haute-Normandie

Le 60^{ème} anniversaire de la Fraternelle d'Yvetot

C'est à Allouville-Bellefosse, petite commune liée par une amitié de plusieurs décennies avec la Fraternelle d'Yvetot, que les responsables ont choisi d'ouvrir les célébrations du 60^{ème} anniversaire, avec l'aimable concours du Rappel de Duclair.

Après un défilé dans les rues, le Rappel de Duclair, sous la direction de Denis Ponty, donne une aubade en présence de messieurs Didier Terrier, maire, Jacky Desclos, vice-président de l'UFF, Rémy Ponty, président de la Fédération de Haute-Normandie, ainsi que de plusieurs autres personnalités locales et régionales. Après cet intermède musical,

Monsieur le Maire reçoit le Rappel de Duclair et la fanfare d'Yvetot, présidée par Didier Coignard, en mairie. À cette occasion, ce dernier remercie M. Terrier d'entretenir des liens d'amitiés qui unissent la commune d'Allouville-Bellefosse et la Fraternelle d'Yvetot. Monsieur le Maire souhaite un bon anniversaire à la Fraternelle et remercie le chef de la fidélité de sa société musicale envers sa commune, pour célébrer Sainte Cécile et pour fêter les 60 ans de la formation seinomarine. L'édile remercie le président Rémy Ponty de sa présence et offre le livre de la commune au vice-président de l'UFF, Jacky Desclos, venu tout spécialement pour cet événement. Il clôture ses propos en remerciant chaleureusement les musiciens du Rappel de Duclair de leur prestation dans la commune.

C'est au nom de l'Union des Fanfares de France, de son président Michel Bing et en son nom personnel que Jacky Desclos remercie le président Didier Coignard de son invitation, félicite le Rappel de Duclair pour leur prestation et remercie monsieur le Maire ainsi que son Conseil municipal pour l'accueil chaleureux.

Un concert du Rappel de Duclair sous la direction de Denis Ponty ouvre l'après-midi au Palais des Vikings à Yvetot. Pour suivre, Rachel Bloquet, directrice musicale de la Fraternelle d'Yvetot, présente son école de formation

composée de musiciens en herbe, de 9 à 16 ans. Après l'interprétation de leur pièce musicale intitulée « On écrit sur les murs », de Romano Musumarra, les élèves musiciens sont ovationnés par le public.

Enfin, la Fraternelle prend possession de la scène dans un uniforme éterné pour la circonstance. Les musiciens, sous la direction de Rachel Bloquet, ont entonné des marches, des bandes originales de films et des morceaux de variété sous les vivats du public. Ce fut ensuite le moment des récompenses : Didier Coignard remet la médaille de Roch de l'Union des Fanfares de France à messieurs Fernand Cotard, Jean Claude

Coignard, Rémy Ferey, Philippe Lebourg, Claude Bloquet et Madame Rachel Bloquet, en les félicitant et les remerciant du travail accompli au sein de la Fraternelle. Il remercie également M. Emile Canu, Maire d'Yvetot pour le soutien moral et matériel accordé à la Fraternelle. Successivement, monsieur le Maire et monsieur Leperf, Maire-adjoint en charge de la culture, félicitent l'harmonie, leurs dirigeants et tout particulièrement le président Didier Coignard qui préside avec succès à la destinée de la Fraternelle.

Monsieur Leperf félicite tout particulièrement Rachel Bloquet pour la qualité du travail effectué au sein de son école de formation, comme le prouvent les bons résultats obtenus. Il rappelle que l'on permet à la jeunesse d'accéder à la culture en lui mettant à disposition des moyens de pratiquer un instrument de musique et que cela crée du lien social.

À la demande des musiciens et du conseil d'administration de la Fraternelle, Jacky Desclos remet la médaille de Roch de l'UFF à Didier Coignard pour ces 43 années d'engagement à la Fraternelle, en qualité de président depuis six ans et tambour major depuis 18 ans. Il félicite également Rachel Bloquet pour son action de formation indispensable à la pérennité de l'association, et le Rappel de Duclair pour sa participation à cet



La Fraternelle d'Yvetot

événement. Il termine son propos en remerciant Monsieur le Maire et le Conseil municipal d'Yvetot pour leur soutien à la Fraternelle.

Après les discours, la musique a repris sa place pour la fin du concert suivi d'un défilé jusqu'au monument aux morts, où une gerbe fut déposée par les personnalités. La fête se termine par le verre de l'amitié en Mairie.

Jacky Desclos

NOUVELLES DES FÉDÉRATIONS

Nord-Pas-de-Calais

Colloque au Musée de la Mine de Lewarde



De gauche à droite : H. Brisse, tuba solo à l'ONL, professeur au conservatoire de Roubaix, directeur de l'Harmonie de Lille Fives, M. Mazzotta, animateur de la table ronde, L. Courdavault, maire de Roost-Warendin, C. Leclair, directrice de l'harmonie municipale de Roost-Warendin, E. Bourel, maire de Râches, S. Desprez, directeur de l'harmonie municipale de Râches

La fédération du Nord – Pas-de-Calais de l'UFF a coorganisé avec la délégation du Douaisis de la Fédération Régionale des Sociétés Musicales du Nord – Pas-de-Calais et la communauté Cœur d'Ostrevent un colloque sur le thème « Quels devenir pour les pratiques d'ensemble en amateur et l'enseignement de la musique ».

Le colloque s'est déroulé le 5 novembre au Musée de la Mine de Lewarde et a rassemblé 90 participants comprenant des élus, des dirigeants associatifs, des représentants de la Confédération Musicale de France et de l'Union des Fanfares de France.

La première partie du colloque a consisté à faire un état des lieux général de la pratique en amateur, en partant de la situation nationale pour terminer par un zoom sur la situation de la communauté de communes. Ensuite, les obligations sur la législation en vigueur et les responsabilités des dirigeants associatifs ont été rappelées, ainsi que la nécessité de s'ouvrir et de se remettre en question en permanence.



Colloque à Lewarde

Enfin, ce sont trois retours d'expérience qui ont été présentés mettant en évidence trois fondamentaux : la formation des chefs, l'ouverture culturelle et le soutien des municipalités.

Pour terminer le colloque, un débat très intense a eu lieu avec des témoignages de présidents et de directeurs souvent confrontés aux difficultés de recrutement et de financement.

Dans le cadre de ce colloque, un travail remarquable et important a été effectué via la réalisation d'une plaquette généraliste à destination des élus, qui présente les fondamentaux des orchestres et ensembles musicaux, quelle que soit leur nature. Cette plaquette sera libre d'accès via le site <http://wikiasso.fr>. Une suite sera donnée à ce colloque :

- sur l'aspect administratif, avec des formations sur la gestion salariale d'une école de musique,
- sur l'aspect artistique, avec la création d'une œuvre musicale qui sera mise en place à l'échelle du territoire pour 2018.

Stage d'évolution



R. Fienga prodigue des conseils aux musiciens

Robert Fienga, directeur musical de Disneyland Paris, a animé pour une nouvelle année le stage de scénographie auprès de 3 sociétés à la physionomie totalement différente. Trois associations : trois approches personnalisées afin de répondre au mieux aux besoins et favoriser les possibilités de progresser en s'appuyant sur les acquis de chaque groupe.

À la Batterie-Fanfare de Marquette-lez-Lille, Robert Fienga a proposé des modifications dans la structure du défilé, qui ont été expérimentées en direct. La session était plus technique avec le Marching-Band Quercitain de Le Quesnoy, rompu à la technique du show-band.

Après le visionnage des vidéos du groupe, Robert a conseillé les directeurs musicaux et chorégraphes quant aux difficultés rencontrées lors de la mise en oeuvre de certaines chorégraphies pour ce qui concerne sur la méthode d'apprentissage des parades.

Enfin, avec la Philharmonie de Quesnoy-sur-Deûle, Robert a aidé à restructurer la disposition des musiciens de la formation en défilé. Il a ainsi travaillé sur la mise en place de l'ensemble devant la mairie. Ce nouvel agencement été expérimenté lors du 11 novembre avec succès et un accueil chaleureux du public.

BF en Folies



Christophe Lefèvre, directeur musical et la BF de Liévin

La troisième édition de « BF en Folies », coorganisée par la fédération Nord – Pas-de-Calais de l'UFF et la Fédération Régionale des Sociétés Musicales du Nord – Pas-de-Calais (CMF), a eu lieu les 12 et 13 novembre 2016 à Liévin, avec la participation d'une cinquantaine de musiciens issus des batteries-fanfares de Liévin, Carvin et Wavrechain-sous-Denain.

Comme pour les sessions précédentes, le stage de perfectionnement était encadré par Christophe Lefèvre, tambour major de la Batterie-Fanfare de la Musique de la Police Nationale, pour la direction musicale, les clairons et trompettes, Frédéric Lorthios directeur de la BF de Liévin pour les cors, Jean-Marie Hennequin pour les basses et Edmond Douvrin pour les tambours.

Cette formation a permis d'élaborer un programme mettant en valeur tous les instruments de la batterie-fanfare et de faire un travail technique d'orchestre. Les répertoires ont été restitués en présence des représentants des fédérations musicales et du maire de Liévin ainsi que de son adjointe à la culture.

Laurent Liégeois

NOUVELLES DES FÉDÉRATIONS

Poitou-Charentes

La journée « Découverte et initiation aux percussions »

Après des mois de préparation, la journée autour des instruments de percussion s'est déroulée le 23 avril 2016 à Thou, commune située entre Aigrefeuille d'Aunis et Surgères. Elle a rassemblé 28 stagiaires âgés de 8 à 67 ans, issus de fanfares, batteries-fanfaires et d'écoles de musique locales. Les différents instruments présentés étaient la batterie, les claviers (xylophone, vibraphone, marimba et glockenspiel) et les petites percussions, sans oublier le tambour.



Découverte du marimba

4 ateliers ont été animés par Pierre Dagois, professeur au CRD de La Rochelle et au CMI Aunis Sud, Christophe Simonnet, professeur dans plusieurs écoles de musique associatives, Ludovic Bodin et Fabien Le Goff, tous deux ex-musiciens professionnels militaires et membres des «Fifres et tambours d'Aunis et Saintonge».

Le profil et le cursus des stagiaires étaient très hétérogènes, ce qui a imposé aux intervenants d'appliquer une pédagogie sur mesure.

Parmi les pièces travaillées, les stagiaires ont eu le plaisir d'interpréter, une création de Pierre Dagois, conçue pour l'occasion, «BOSSA UFF 2016», ainsi qu'une pièce de percussions vocales, «Voyage en France», très appréciée pour son originalité !

Les questionnaires de satisfaction font ressortir de nombreux points positifs. Ils montrent la bonne ambiance, l'attitude décomplexée des participants et la proximité des intervenants. Tous ces éléments ont permis d'atteindre les objectifs du stage et donnent à penser qu'il est possible de réitérer l'expérience.

Seul bémol, le manque de soutien de partenaires financiers, culturels et politiques locaux, indispensables pour une nouvelle édition. Car même si la fédération régionale assume pleinement son devoir de forma-

tion et d'intérêt pédagogique à destination de ses membres, elle assure également seule le coût de ce genre d'action, qui, pourtant, montre une ouverture d'esprit aux autres (styles d'orchestres et profils musiciens, fédérations, écoles de musique). Toutefois, Jérémy Malinaud, président de la Fédération Poitou-Charentes de l'UFF et administrateur de l'ASSEM 17, remercie la municipalité de Thou pour la mise à disposition des locaux, le Conservatoire de Aunis-Sud pour son soutien pédagogique, logistique et matériel et l'ASSEM 17 pour l'aide administrative et la communication au sein de son réseau.

Il remercie également les intervenants qui ont su s'adapter au niveau des participants. Leurs qualités humaines et musicales ont ravi l'ensemble des stagiaires dont certains n'ont jamais eu de professeur ! La compétence de Pierre Dagois montre qu'il existe des enseignants non réfractaires au «style fanfare» et que les mentalités des professionnels évoluent.

Enfin, dernier point positif, les quatre élèves issus des trois écoles de musique locales ont découvert avec intérêt la technique du tambour, instrument qui n'est malheureusement pas enseigné dans leurs écoles. De plus, ils ont eu l'occasion de se faire une belle image des fanfares ! L'accueil avec café et jus d'orange et le pique-nique pris en commun à midi ont permis, dans une ambiance décontractée, d'échanger et de créer des amitiés ou consolider des liens entre les jeunes musiciens et les adultes expérimentés.

En conclusion, le succès de cette première édition ne peut que nous donner confiance pour continuer cette sensibilisation aux percussions, à conditions toutefois de trouver d'autres soutiens et partenaires, pour de nouvelles éditions et pourquoi pas, d'autres actions en lien avec les structures d'enseignement musical, culturelles ou scolaires.

Rencontre de batteries-fanfaires au Festival des cerfs-volants

Aidée par la Mairie, la Batterie-Fanfare de Châtelailon-Plage a réalisé les 23 et 24 mars plusieurs idées qui lui tenaient à cœur :

- recevoir leurs homologues du Pays Basque, la Batterie-Fanfare d'Anglet (64) dans le cadre d'un échange amical ;
- organiser une rencontre musicale démontrant ainsi à un autre public, souvent

constitué de non connaisseurs de notre spécificité, la particularité des instruments et du répertoire du «pur style batterie-fanfare».

C'est pour cette raison, et pour toucher un maximum de personnes, qu'il a été décidé de rejoindre l'organisation d'une telle manifestation, une des plus importantes et très populaires de la ville de Châtelailon-Plage : le festival des cerfs-volants.

Au programme : le samedi après-midi, une prestation des deux formations musicales (Châtelailon et Anglet) au village des Boucholeurs suivie d'une dégustation d'huîtres dans une cabane ostréicole. Le soir, le feu d'artifice communal ayant été annulé pour cause de mauvais temps, les deux associations ont joué ensemble à la salle polyvalente de Châtelailon. Pour le temps fort du festival, le dimanche, la Batterie-Fanfare de Marans et Les Vents Marines de Rochefort étaient aussi invités. Les quatre formations ont chacune animé un quartier de la ville avant de se rejoindre en fin d'après-midi sur le front de mer, lieu principal du festival, pour jouer successivement quelques pièces et surtout pour interpréter tous ensemble une oeuvre commandée par la BF, «Au fil du vent», spécialement écrite pour l'occasion par André Telman. Chaque société l'avait travaillée auparavant et elle a été figlée le matin même du festival, lors d'une répétition commune sous la direction du compositeur. En effet 120 musiciens à l'unisson sur le front de mer, c'était impressionnant !



BF du Réveil Amical Sportif d'Anglet

Cette rencontre a été très appréciée par l'ensemble des musiciens, toutes sociétés confondues. Certains ont même suggéré de reproduire l'événement.

La Batterie-Fanfare de Châtelailon-Plage remercie tous les participants et plus particulièrement la Municipalité qui a permis aux musiciens de se produire dans le cadre d'une manifestation d'envergure.

Jérémy Malinaud

NÉCROLOGIE

Robert RUDLER

Robert Rudler est décédé à Mulhouse le 19 mai 2016 à l'âge de 78 ans. Il était membre de la Fanfare Mulhouse 1951 depuis près de 40 ans au sein de laquelle il pratiquait le tambour. Membre suppléant de la Fédération d'Alsace de l'UFF pendant de nombreuses années, il assurait la logistique matérielle de toutes les manifestations fédérales (examens, stages, concours, ...).

L'UFF adresse à sa famille ses plus sincères condoléances.

Claude ADAM

Décédé le 13 juin 2016 à Huttenheim à l'âge de 39 ans, il était membre suppléant au conseil d'administration de la Fédération d'Alsace de l'UFF. Directeur de la Batterie-Fanfare de Huttenheim-Sermersheim, il a hissé sa société en division supérieure lors du Concours national à Caen en 2012. Très bon instrumentiste cuivre, il jouait également de l'accordéon et animait seul des bals, mariages et autres festivités. Claude a suivi la formation à la pratique du cérémonial au Conservatoire militaire de musique de l'Armée de terre à Versailles-Satory et a réussi son examen de fin de stage. Il a participé aussi à 2 reprises au stage national de direction d'orchestre avec Eric Villevière et Arnaud Meier. Acteur de théâtre dans une troupe locale, il excellait sur les planches.

Le Président Michel Bing, Astride Jund responsable technique et de nombreux musiciens de la fédération d'Alsace lui ont rendu un dernier hommage en la très grande église paroissiale de Huttenheim, en présence de plus d'un millier de personnes. **L'UFF présente à sa famille ses plus sincères condoléances.**

Christian CHALLANCIN

«Il y a 50 ans, tu rentrais dans les rangs de la Clique Laurenaise dirigée par ton père Marc Challancin depuis 1959.

En 1980 suite à la maladie de ton père, tu prenais la direction de la Renaissance. Avec la peur au ventre, car à 24 ans, diriger des personnes plus âgées que toi avec des notions musicales plus ou moins faibles et à la suite de ton père, cela n'était pas évident. Mais au fil du temps tu as trouvé tes repères, tu as appris à connaître chaque musicien et as su maintenir la société en division d'excellence pendant 37 années, BRAVO, car ce fut très dur.

Puis 2006 c'était le grand jour ! À Paris pour le centenaire de l'Union des Fanfares de

France, la Renaissance a obtenu un nouveau trophée en montant au plus haut niveau amateur, la division d'Honneur.

Le Champ de Mars, la Tour Eiffel, la joie, la fête, du bonheur, surtout pour toi, c'est bien mérité ; car il y en a eu des hauts et des bas et même des moments de tension, il fallait bien tout ça pour en arriver là.

Ensuite, plusieurs concours, jusqu'en 2015 à Annonay où tu t'es arrêté.

Tu as été un très grand trompettiste à en étonner souvent certains professionnels.

Quel beau parcours pour un autodidacte et amateur comme toi.

Tout cela, avec toujours une grande convivialité et hospitalité avec Mireille, en rentrant de certaines prestations, cette phrase si souvent entendue - Vous passez à la maison - je vous laisse deviner la suite.

Messieurs Marc et Christian Challancin, nous vous remercions, nous ferons tout notre possible pour maintenir la Renaissance debout et, dans la mémoire des anciens, ce sera toujours votre batterie-fanfare.

Merci Christian de nous avoir supportés durant toutes ces années !»

Hommage de Louis Guicherd, président de la Renaissance de Saint-Laurent de Mûre.

Christian Challancin est décédé le 13 juin 2016 à l'âge de 60 ans, des suites d'une maladie implacable.

L'UFF a une pensée émue pour sa famille et ses proches et leur adresse ses sincères condoléances.

André NICOLLE

Un grand ami de la musique vient de s'éteindre le 7 décembre 2016 à l'âge de 94 ans à Strasbourg.

Père de Patrick Nicolle, trompette-major en retraite et grand-père de Sébastien Nicolle bien connu à l'UFF, André Nicolle, lui-même trompette-major, débuta sa carrière à 20 ans comme trompettiste de cavalerie au 12^e régiment de Cuirassiers stationné à Orange (Vaucluse). En 1949, il est affecté comme trompette-major, chef de la fanfare du 6^e régiment de chasseurs d'Afrique à Spire aux Forces françaises en Allemagne. Promu adjudant en 1956, il obtint la médaille militaire en 1959. En 1962, il est promu adjudant-chef, de 1963 à 1967, il sera affecté comme trompette-major dans plusieurs régiments en France, en Algérie et en Allemagne.

En 1967, il se retire de l'Armée après avoir refusé la direction de la Fanfare de Cavalerie de la Garde Républicaine de Paris pour succéder à Albert Gossez.

Depuis sa retraite, il assistait régulièrement à des concerts de batterie-fanfare et d'harmonie. Il était par ailleurs conseiller technique auprès de plusieurs batteries-fanfares du Bas-Rhin affiliées à l'UFF.

Lors des obsèques, Patrick et Sébastien lui ont rendu un vibrant hommage à la trompette d'harmonie, puis les honneurs à la trompette de cavalerie.

Michel Bing et Astride Jund, amis de longue date d'André Nicolle, ont assisté à l'enterrement avec une très forte délégation de musiciens issus de sociétés aidées techniquement par le défunt.

L'UFF présente à sa famille ses plus sincères condoléances.



Coordination des Associations Musicales de Pratiques Amateurs

Découvrez le nouveau site de la CAMPA :

lacampa-bfh.org

Vous y trouverez une importante rubrique dédiée aux cuivres de la batterie-fanfare par le prisme multiple du jeu orchestral, de la direction d'orchestre, de la documentation et du jeu instrumental !



Principes : gratuit pour tous, facile d'accès, navigation aisée, propos illustrés de nombreux exemples pratiques, approche pédagogique, etc.

Nouveauté : vidéo, partition, analyse musicale et conseils d'interprétation interactifs

Publics visés : chefs et encadrants des batteries-fanfares, en exercice et en devenir, étudiants et professeurs des écoles de musique et des conservatoires, centres de ressources, organismes de développement des pratiques musicales, etc.

Allez vite à votre ordinateur pour naviguer sur le site et donnez-nous vos impressions par le biais de la rubrique Contact !

Merci d'avance.

crédit photos : Q. Bussmann - A. Jund - BF Kuttolsheim - M. Deléarde - Féd. NPDC - J. Malinaud - E. Marck - G. Riesterer DNA - SP Schleithal - A. Veyret